Le 01 mai 2017

C.Dumas
Conseiller syndical Rhône-Alpes

Entretien sur les néo-barbares

L'objectif principal de la « Loi pour une République numérique » votée en France, en2016, vise à faciliter l'open data, soit la mise à disposition des informations collectées et traitées par les administrations publiques ou apparentées, sans contrepartie financière, destinée à « libérer l'économie de la donnée » c'est à dire à être exploitées par les start-up en vue de faire l'objet d'applications marchandes. (1)

Ainsi une technostructure de moins en moins discrète (2) bouscule la Loi, la démocratie, l'Etat où la révolution numérique veut remplacer la réglementation par la régulation, la Loi par le programme. (3)

Peu de concitoyens connaissent l'existence « d'intrapreneurs de start-up d'Etat » https://beta.gouv.fr/2017/02/16/intrapreneur-startup-d-etat.html et comment on passe des start-up d'Etat à l'Etat Plateforme .http://www.internetactu.net/2017/04/13/mais-comment-passe-t-on-des-startups-detat-a-letat-plateforme/

Peu de concitoyens ont conscience de l'automatisation intégrale et généralisée appelée « gouvernementalité algorithmique (4) et le guidage robotisé de la vie.

Toutefois, certains ont bien réalisé ce qu'est le capitalisme de plateforme dans certaines entreprises privées de la nouvelle nouvelle économie ! :
http://mariejulien.com/post/2016/05/22/Startups-de-merde%2C-vous-devriez-avoir-honte

Les Barbares attaquent : les start-up françaises peuvent bénéficier de sessions de formation fournies sous la marque « Koudetat » par l'entreprise française Thefamily.

« Dans son entreprise de promotion de l'entreprenariat numérique, Thefamily a développé le concept de « barbares » pour désigner les entrepreneurs à succès. Il s'agit d'une métaphore pour comparer aux invasions barbares les changements de rupture apportés par l'établissement d'une société et d'un style de vie numérique. » Wikipédia.

Nicolas Colin, ingénieur, énarque, normalien,Inspecteur des finances est co-fondateur de Thefamily https://www.thefamily.co/ . http://barbares.thefamily.co/barbares-attaquent/

Il est membre du Conseil d'Analyse Economique CAE qui conseille le gouvernement. Ce conseil estime qu'il faut largement **déréglementer** l'économie et laisser le champ libre comme , par exemple, remettre en cause les exigences de qualifications professionnelles et de diplômes et s'en remettre au lieu d'un examen à la satisfaction des utilisateurs (exemple du chauffeur Uber notés par les clients)

AINSI, l'Ecole 42 (5) fondée par Xavier Niel pour l'apprentissage de la programmation ne délivre pas de diplômes, n'a pas de profs, de cours, de bibliothèques mais est fondée sur le principe du « no limit » et de « cracker le système ».

Le mythe de la déréglementation avec ses fameux mécanismes d'autorégulation s'est pourtant écroulé lors de la débacle financière de 2008. Même Alan Greenspan, président de la Banque Centrale des Etats-Unis (FED) de 1987 à 2006 a reconnu avoir été dépassé par les technologies d'automatisation des marchés financiers et ce libertarien c'est à dire adepte de l'objectivisme, a reconnu l'erreur de son idéologie , les vices privés ne produisent pas la vertu publique.

Pourtant, les libertariens de la Silicon valley continuent l'utopie de l'innovation numérique **libérée de toute régulation** (principe de boucle rétroactive continue et principe de blockchain).

Ce n'est pas le lieu ici de faire le procès inutile et stupide des technologies numériques mais de s'interroger sur l'automatisation intégrale et généralisée de nos vies, l'envahissement technologique couplé à une science sans conscience : le digital défit l'Etat de droit.

La question du démantèlement de la souveraineté des Etats est posée, il est des questions décisives de notre époque qui ne peuvent rester cachées.

Quelle civilisation face à une utopie techno-digitale sans nuance et la démesure et folie des techno-libertariens ?

(1)La siliconisation du monde Eric Sadin Ed. L'Echappée p 220

(2) voir Entretien sur le monde sans limite

(3) La gouvernance par les nombres Alain Supiot Fayard

(4) Dans la disruption Comment ne pas devenir fou ? Bernard Stiegler Ed Les liens qui libèrent

(5) L'école 42doit son nom à un roman de science fiction de Douglas Adam (Guide du voyageur galactique) où est construit l'ordinateur ultime et quand on lui demande : Quelle est la réponse à la question concernant le sens de la vie , il répond « 42 » sans aucun autre commentaire...

« Si nous nous obstinons à concevoir notre monde en termes utilitaires, des masses de gens en seront constamment réduites à devenir superflues. » Annah Arendt